

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs-Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 15 JANVIER 1898

BOUQUET DE PENSÉES

Durant les premières années de notre vie nous apprenons à parler ; mais cela nous prend le reste de notre vie pour apprendre à nous taire.

x

Quand une femme devient vieille, si vieille que les compliments n'ont plus de charme pour elle, elle... mais elle n'atteint jamais cet âge.

x

A quoi cela vous servirait-il d'aller en Alaska ? A rapporter des fruits du Klondike ! Mais votre femme les dépenserait de suite.

x

Beaucoup d'hommes ont essayé de se reposer sur leurs lauriers : ils se sont trouvés sur un lit d'épines.

x

C'est un célibataire qui a ainsi défini le mariage : Un remède pour rendre la vue aux amoureux.

x

Le malheur engendre le malheur : on échappe au loup pour être déchiré par l'ours.

x

Le public crie pour avoir des juges. Pourquoi pas moins de procès ?

x

On a cent ennemis, mais on n'a que deux bras.

x

Le traîneau reste entier, mais le cheval crève.

x

La vie se compose de désirs et de regrets.

UN SOLITAIRE.

LES ORIGINES

La visiteuse. — Et sais-tu d'où tu viens, toi, mon petit Gustave ?

Le petit Gustave (qui a 6 ans). — Je sais bien que ma petite sœur Félicie vient du ciel, mais moi je suis né à Québec.

JOUR DE JOIE



Belle-maman. — En ce jour de bonheur, alors que vous venez d'épouser ma fille chérie, je ne sais que vous dire pour vous être agréable.

Mr Gendre. — Belle-maman !...

Belle-maman. — J'ai cinquante ans et je crains de ne pas vivre assez pour assister à votre bonheur : il est vrai que ma mère est morte à 100 ans et mon père à 105 ans.

Mr Gendre (effrayé). — Il me semble, madame, qu'il eut été correct de me raconter ça avant la cérémonie.

A MALIN MALIN ET DEMI

Dans une petite ville, pas bien loin de Montréal, vit M. X..., un marchand-boucher, homme âgé, très excentrique et d'une remarquable finesse. Il y a quelques jours une bande de jeunes gens pensant pouvoir s'amuser à ses dépens, entrent chez lui et lui demandent combien il vendait le cochon.

— Douze sous la livre, répond le marchand.

— Et à la verge ?

— A la verge, ça vaut \$1.00.

Alors un des mauvais plaisants fait mine de fouiller dans sa poche et dit :

— Donnez m'en donc deux verges.

— Volontiers, mais où est votre argent ?

Le jeune homme tire de sa poche, deux piastres que le bonhomme fait prestement disparaître. Puis, saisissant six pieds de cochon qu'il enveloppe soigneusement.

— Tenez, monsieur, voilà. Six pieds font deux verges, n'est ce pas ?

CE QU'IL AVAIT PENSÉ

Melle Hautmoule. — Pourquoi n'avez-vous pas arrêté, conducteur, quand je vous ai fait signe tout à l'heure avec la main ?

Le Conducteur (galant). — Excusez-moi, mademoiselle, j'avais pensé que vous m'envoyiez des baisers.

CHARITÉ

La maman (à son petit Paul qui glissait sur la rampe de l'escalier). — Paul ! Que fais-tu donc là ?

Petit Paul. — Je fais des pantalons pour les enfants pauvres.

NOS CHÉRIS



Bébé. — Dis, papa, est-ce que le whisky parle ?

Le papa. — Eh voilà une question ! Non, certainement.

Bébé (réveuse). — Alors je me demande pourquoi tante Maria disait encore ce matin que ça parle de plus en plus chez toi ?

AMÉNITÉS

Monsieur (qui cherche une querelle). — Si tu veux le savoir, je vais te le dire : Je ne t'ai épousée que pour ton argent.

Madame (froide). — Je voudrais bien pouvoir te dire aussi facilement pourquoi je t'ai épousé !

JUSTEMENT LA RAISON

Le patient. — Ah... Bon Dieu ! Bon Dieu ! Bon Dieu !

Le dentiste. — Est-ce que je vous ai fait aussi mal que cela ?

Le patient. — Mal ! J'ai cru que vous m'arrachiez la mâchoire !

Le dentiste (très froid et rangeant ses instruments). — C'est cinquante centins que vous me devez.

Le patient. — Cinquante centins ! Mais, sur votre annonce, il est dit que vous ne chargez rien pour extraire les dents, sans douleur. J'ai eu affreusement mal et vous me demandez de l'argent ?

Le dentiste. — C'est justement parce que vous avez admis que je vous ai fait mal !

PAS LA MÊME CHOSE DU TOUT

Bouleau. — Connaissez-vous un bon tonique pour les personnes nerveuses ?

Rouleau. — Non ! Mais ce que j'aimerais à connaître, c'est un bon tonique pour ceux qui demeurent avec ces personnes-là.

LA DIFFÉRENCE

La visiteuse. — Quand tu es sage, est-ce que ta maman te donne quelque chose ?

Le petit Jérôme. — Non, madame, elle me donne quelque chose lorsque je ne le suis pas.